Ta'rikhi khalqi tojik (Az solhoi 60-umi asri XIX to soli 1924). Douchanbeh, « Amri ilm », 2001, 360 p., chronologie, bibliographie. [Une histoire du peuple tadjik (des années 1860 à 1924)]

Stéphane A. Dudoignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34433>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « *Ta'rikhi khalqi tojik (Az solhoi 60-umi asri XIX to soli 1924)*. Douchanbeh, « Amri ilm », 2001, 360 p., chronologie, bibliographie. [Une histoire du peuple tadjik (des années 1860 à 1924)] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 127, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34433>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ta'rikhi khalqi tojik (Az solhoi 60-umi asri XIX to soli 1924). Douchanbeh, « Amri ilm », 2001, 360 p., chronologie, bibliographie. [Une histoire du peuple tadjik (des années 1860 à 1924)]

Stéphane A. Dudoignon

- 1 Parmi le nombre relativement important d'ouvrages généraux d'histoire moderne parus en Asie Centrale ces dernières années, la présente synthèse, par un spécialiste reconnu de l'histoire économique de l'Asie Centrale à l'époque coloniale (*Abs. Ir.* 14 [1991], c.r. n°573 ; voir aussi c.r. n° 126), est l'une de celles qui devraient faire date – même si sa médiocre présentation, et sa diffusion plus restreinte encore, l'empêcheront sans doute de gagner un public plus large que celui des étudiants des principales universités du Tadjikistan.
- 2 Bien équilibré et réparti de façon très pédagogique en chapitres de poids égal, l'ouvrage s'ouvre sur un exposé des causes, modalités et conséquences immédiates de l'établissement de la présence russe au sud de l'Asie Centrale. L'auteur poursuit avec les principaux changements économiques amenés dans la région par la domination russe (avec des paragraphes captivants sur le rôle des sociétés bancaires indigènes ou des compagnies de crédit de petite taille). Logiquement, le chapitre suivant s'attarde sur les effets de ces transformations sur les sociétés locales. Vient ensuite une section de vulgarisation de travaux d'auteurs tadjiks actuels sur les mouvements intellectuels et politiques de réforme et de modernisation de la période coloniale. Le printemps 1917 est évoqué à travers l'activité des soviets (russes) du Turkestan et des différents partis politiques indigènes. Le chapitre qui suit retrace l'installation du pouvoir des soviets, dès l'été 1917, à Tachkent puis dans plusieurs localités de l'actuel Tadjikistan

septentrional. Viennent ensuite des sections sur la création de la RSS du Turkestan et la consolidation de la domination bolchevique dans le nord de l'actuel Tadjikistan, avec quelques paragraphes novateurs sur les causes et modalités de la formation d'une résistance armée à la soviétisation dans le haut Mast-Tchâh (dans les Monts du Turkestan) et dans le Badakhchan. Les derniers chapitres de l'ouvrage sont consacrés aux assauts bolcheviques contre Boukhara, à partir de février 1918, puis à l'histoire de la République Populaire Soviétique de Boukhara proclamée en septembre 1920. Le chapitre final est consacré, symboliquement, aux problèmes nationaux et au statut particulier des Tadjiks dans les républiques soviétiques de Boukhara et du Turkestan.

- 3 Il faut bien entendu regretter l'absence, dans cet ouvrage de synthèse, d'un appareil critique digne de ce nom. Il faut déplorer aussi la présence dans le texte de très nombreux anachronismes, alimentés à la fois par les visions téléologiques de la période soviétique (à propos, notamment, des révoltes « populaires » de la fin du XIX^e s.) ou bien par l'histoire récente des pays d'Asie Centrale (voir le thème, aujourd'hui récurrent, des luttes de « libération nationale »). Autre anachronisme majeur : les ouvrages d'histoire nationale auxquels nous avons à faire la plupart du temps couvrent, comme celui-ci, des espaces géographiques qui ne correspondent en rien aux entités territoriales de la période étudiée. Cette projection dans le passé relativement lointain d'espaces hérités d'une histoire plus récente constitue une caractéristique des historiographies nationales dans les pays de l'ancienne URSS. Elle empêche la prise en compte de nombreux facteurs liés à la géographie, mais aussi aux logiques administratives et politiques du temps, dans l'histoire d'entités dont les contours ont été profondément redéfinis, à plus d'une reprise, pendant plus d'un siècle d'histoire coloniale et soviétique. Nonobstant ces réserves non négligeables, le présent ouvrage offre l'immense mérite de tenter de restituer leur place aux populations et élites autochtones dans leur histoire économique, sociale, intellectuelle et politique récente – une place souvent négligée, aujourd'hui encore, par nombre d'études historiques sur l'Asie Centrale pendant les périodes coloniale et révolutionnaire.

INDEX

Thèmes : 4.2.2. Asie centrale

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

Université Marc Bloch - Strasbourg